



Activité 1 - Le terrorisme dans les médias

Sous forme de mindmapping, répertorie les faits terroristes, les revendications, les auteurs et les messages liés à ces faits.



Activité 2 - Distinguer les objectifs de la communication de la terreur

Après avoir visionné les trois reportages, complète le tableau ci-dessous.

	auteur	message	intention
19 HH			
Reportage Euronews			
Reportage 6 média			

Donne deux caractéristiques de la communication par la terreur

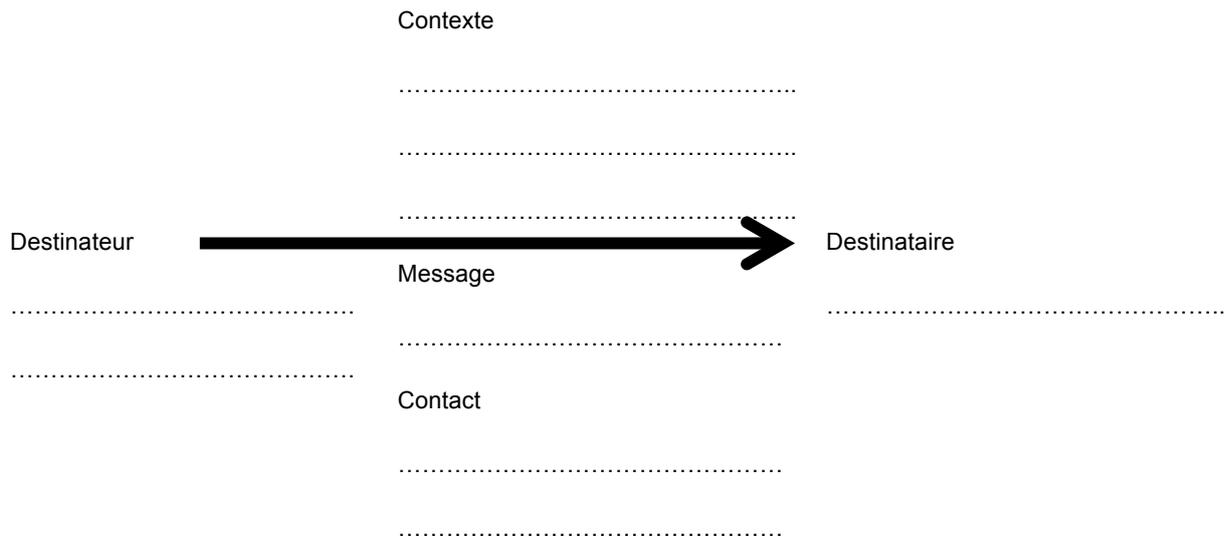
.....

.....

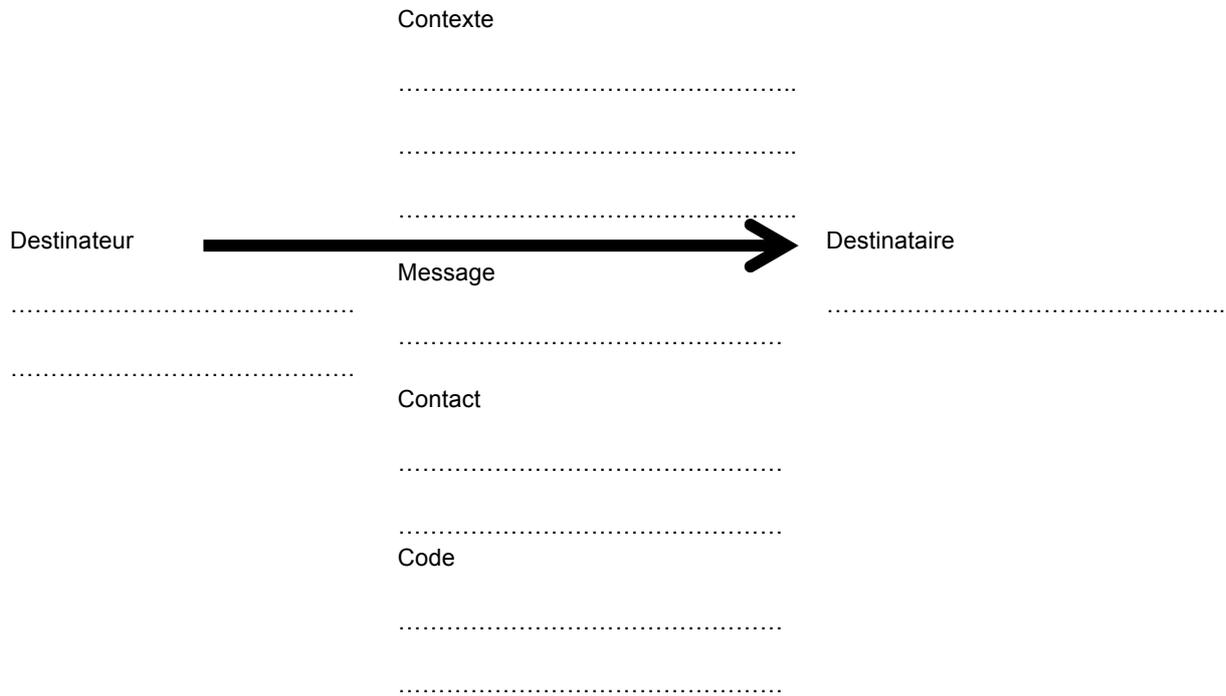


Activité 3 - Décoder une vidéo de communication de la terreur

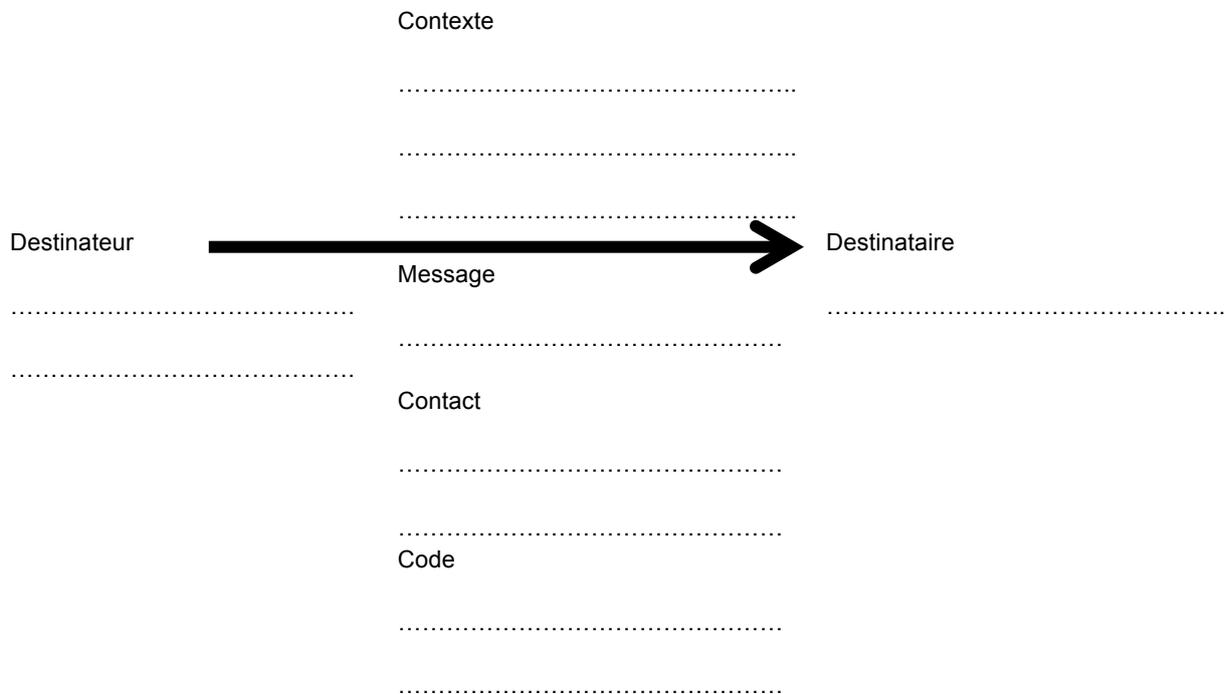
Complète le schéma de communication de Jakobson :



Regarde la vidéo et complète les schémas selon les deux niveaux de communication :
Niveau 1 : reportage du journaliste vis-à-vis du téléspectateur :



Niveau 2 : vidéo des extrémistes religieux vis-à-vis du public :



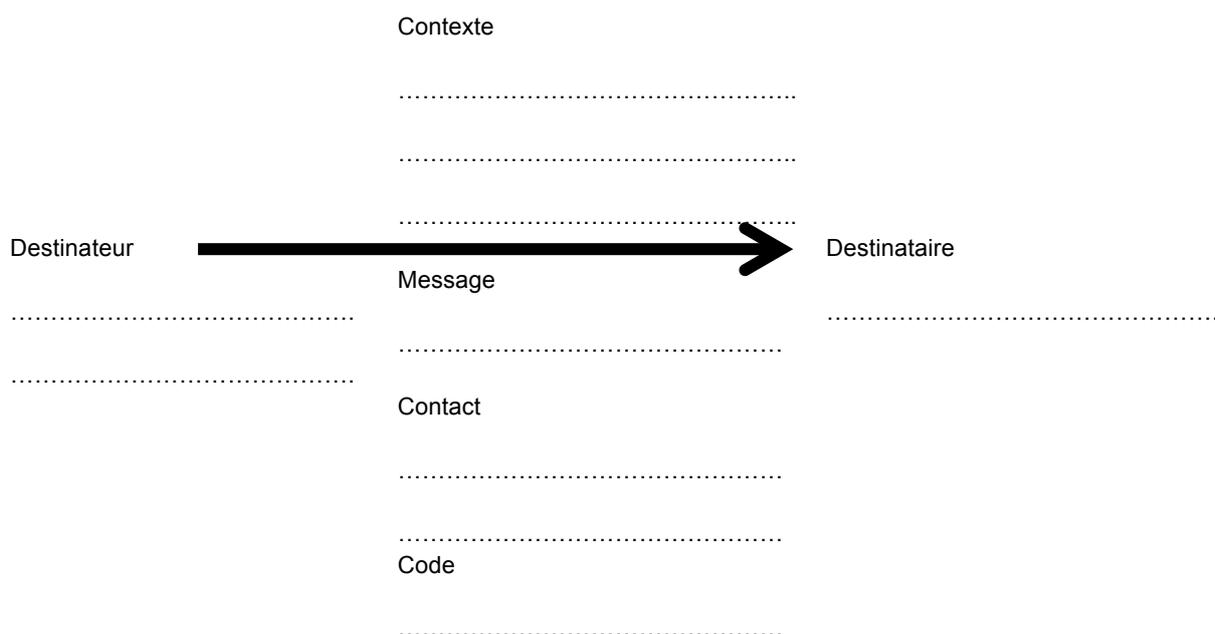
Compare la vidéo proposée par *Le Courrier International*, « État islamique une macabre production hollywoodienne »¹ à celle du Musée.

	Vidéo du Courrier International	Vidéo du Musée
Éléments		
Présentation de la victime		
Présentation du bourreau		
Nombre de personnes		
Décor		
Arme de destruction		
Langue		
Destinateur-destinataire		
Choix des angles de vue		
Etc.		



Activité 4 - Décrypter l'intention de la communication par la terreur

En repartant du schéma de Jakobson, expliquer la spécificité de la terreur : Qui parle ? À qui ? Quel est le contexte ? Quel est le message ? Quelles sont les caractéristiques du contact ? Quel est le code utilisé ?



¹ <http://www.courrierinternational.com/article/2014/08/22/etat-islamique-une-macabre-production-hollywoodienne>



Activité 5 - Relayer et diffuser une information

Comment réagir face à cette vidéo de terroristes détruisant des statues dans un musée ? Selon le profil proposé (les caractéristiques de Félix), quel serait le titre que tu donnerais à ton article (pour rappel, un titre a pour but d'attirer le lecteur) ?

Profil de Félix :

.....

Proposition de titre :

.....



Activité 6 - Relayer et diffuser des images violentes

Que faire face à une vidéo violence qui circule sur les réseaux sociaux ?

.....

.....

.....

.....

.....



Activité 7 - Réagir face à la communication de Daesh

Que faire face à la communication de Daesh ? Lis l'article ci-dessous puis propose des idées et note-les ci-dessous.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

JOURNALISME Arte diffuse mardi soir une soirée d'investigation consacrée à l'organisation État islamique. Comment peut-on enquêter sur Daesh ?

Daesh, naissance d'un État terroriste — Arte France

Alice Coffin

- Publié le 10.02.2015 à 07:06
- Mis à jour le 10.02.2015 à 11:39

Pas un jour sans que le journal télévisé ou les réseaux sociaux ne parlent de Daesh. Mais que sait-on exactement de cette organisation terroriste autoproclamée de l'État islamique (EI), qui occupe «un territoire grand comme la moitié de la France et règne sur 10 millions de personnes» ? Selon Jérôme Fritel, auteur de *Goldman Sachs la banque qui dirige le monde*. Son film *Naissance d'un État terroriste*, fruit d'une enquête de plusieurs mois, est diffusé mardi à 20 h 50 sur Arte dans le cadre d'une «Théma» Daesh. Il est aussi [visible sur le site d'Arte qui consacre un large dossier au sujet](#).

Malgré l'actualité, malgré les images de propagande, malgré les dangers, il est donc possible d'enquêter sur Daesh. Oui, mais à quelles conditions ? Jérôme Fritel l'explique à *20 Minutes*.

1. Avoir l'expérience et la connaissance du terrain

Le journaliste est allé en Irak pour la première fois il y a 25 ans afin de couvrir la première guerre du Golfe. Il y est retourné plusieurs fois depuis. Il a par ailleurs été rédacteur en chef de *L'Effet Papillon* et grand reporter pour *Le Vrai Journal*. Pour cette enquête «il était absolument hors de question de mettre les pieds sur le territoire contrôlé par l'État islamique, mais nous avons travaillé aux frontières et pu recueillir les témoignages d'anonymes — qui, eux, vont et viennent dans cette entité régionale — et de nombreux grands témoins qui ont été confrontés à la montée en puissance de l'organisation.»

2. Garder un œil de documentariste

«Lorsqu'on a proposé d'enquêter sur Daesh à Arte, ils ont dit banco tout de suite, explique Jérôme Fritel. Mais ils voulaient programmer le film à l'antenne très rapidement. La difficulté a été de mettre à distance l'actualité immédiate, qui évolue sans cesse et qu'on ne maîtrise pas du tout, et le travail qu'on était en train de faire. J'ai dû expliquer à mes interlocuteurs que je ne voulais pas leurs commentaires sur une actualité qui serait dépassée dans trois mois, mais un approfondissement.»

3. Dépasser l'émotion «Charlie Hebdo»

Alors qu'il est en plein montage du film, à quelques mètres de la place de la République, survient la tuerie de *Charlie Hebdo*. Un des terroristes se revendiquera de Daesh. «C'est comme si, justement, tout ce travail de mise à distance me revenait en pleine face. Comme si les images qu'on avait tournées sortaient de l'écran et envahissaient la réalité. Le télescopage était extrêmement brutal. En même temps, il n'y avait pas une ligne à changer dans ce qu'on avait écrit pour le

film. C'était une prolongation, une validation terrible de tout ce qu'on expliquait sur les intentions de Daesh. »

4. Ne pas se limiter à l'angle syrien

L'originalité de l'enquête vient de son point de départ: l'Irak et non pas la Syrie. « Les analyses sur Daesh se sont focalisées sur la Syrie. Mais les racines sont plus profondes. On a trop délaissé le champ irakien, c'est malheureux parce que tous les signaux étaient là. »

5. Décrypter la communication de Daesh

Le film le montre aussi, Daesh use de « méthodes empruntées aux productions hollywoodiennes et à l'imagerie des jeux vidéo pour séduire un jeune public », dixit Jérôme Fritel. La communication est « l'ADN de Daesh, c'est comme cela qu'ils ont ringardisé Al-Qaida. Al-Qaida c'était un vieil homme caché dans une grotte. Là, personne ne se cache, les réseaux sociaux sont utilisés à grande échelle pour diffuser leur propagande. Ces réseaux sociaux, qui ont été si utiles aux Printemps arabes, ont été récupérés pour leurs propres desseins.»

6. Déjouer la communication de Daesh

Mais comment combiner ces clips visant à enrôler de futures forces et les images de décapitation, de crucifixion, qui ne font aucun mystère d'actes barbares ? Les régimes dictatoriaux ne prennent-ils pas d'habitude grand soin de cacher leurs exactions ? « Cela fait au contraire partie de la stratégie, explique Jérôme Fritel. C'est une communication de la terreur. Daesh est précédé par sa réputation de terreur et cela en fait une arme. » Le film de Jérôme Fritel contribue à la désamorcer.